

leyfield et de *Springfield*, dans *Campivallis* et *Campifontis*? Je crois que les anciens auraient dit tout bonnement *Valleyfieldensis*, *Springfieldensis*, quitte au surplus à en modifier l'orthographe et à les écrire tels que leurs oreilles latines en saisissaient la prononciation.

Il y a des noms qui sont rebelles à toute espèce d'adaptation ou de traduction. Par exemple, lorsqu'il s'agit, en 1880, d'habiller à la romaine le nom du nouveau diocèse de *Grand Rapids*, tout le monde, c'est le cas de le dire, y perdit son latin.¹ La langue latine n'a pas de terme équivalent pour *Rapids*. On raconte que Léon XIII, qui ne trouvait jamais les détails trop petits quand il s'agissait de la langue qu'il maniait comme un classique, se souvint à propos que le verbe grec *OPMAN* rend assez bien cette idée, et *Grand Rapids* devint *Grandormensis*, qui, pour être énigmatique ne manque pas d'une certaine élégance. Cette hybride combinaison a fait fortune. On l'a d'abord imitée dans *Greatormensis* (*Great Falls*), pour aboutir ensuite à l'affreux *Sanctae Mariae Ormensis* (*Sault Sainte-Marie*), qui n'est ni intelligible ni élégant.

Montréal a aussi son nom latin officiel. Comme la bonne ville de Maisonneuve n'a pas été construite sur l'emplacement d'une ancienne colonie militaire de Rome, il a fallu lui forger un nom latin de toutes pièces. Et ce nom, ce n'est ni une adaptation latine de *Montréal*, ce qui aurait donné quelque chose comme *Montrealis*, *Montrealensis*, ni une traduction, qui n'offrait aucune difficulté, *Montis regii*, *Montis regalis*, mais on a voulu faire revivre le premier nom que la piété des fondateurs de *Montréal* avait donné à cette ville: *Villemarie*. Le nom ecclésiastique de Montréal est *Marianopolis*, qui est censé signifier *Villemarie*.

¹ Le diocèse de *Grand Rapids* a été fondé en 1882. On l'appela d'abord *Fluminis Rapidis*.